

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)
LA CHAUX-DE-FONDS
Cours des Changes, le 1^{er} Juin 1910.

Noms sommes, sauf variations importantes,	Ex. o/o	Adhésions moins Com. à
France		
Chèque Paris et papier court		100.00%
30 jours acceptations fran-	3	100.05
2 mois caisses, minimum	3	100.10
3 mois fr. 3000	3	100.15
Chèque		25.28
Court		25.28
30 jours		25.28
2 mois		25.28
3 mois		25.27
3 mois		25.28
3 mois		25.28
Allemagne		
Chèque Berlin, Francfort s/M		123.31
et papier court		123.31
30 jours acceptations alle-	4	123.31
2 mois mandats, mini-	4	123.49
3 mois	4	123.50
3 mois	4	123.50
Chèque Gènes, Milan, Turin		99.47
et papier court		99.50
30 jours		99.50
2 mois		99.50
3 mois		99.55
3 mois		99.76
Italie		
Chèque Bruxelles, Anvers		99.76
Traites non acc. bill. mand.		99.76
3 et 4 chiffres	5	99.76
2 à 3 mois, traites acc., min.		100. —
fr. 5000		100. —
Amsterd.		
Chèque et court		208.61
Traites non acc. bill.		208.61
mand., 3 et 4 chiffres	5 1/2	208.61
2 à 3 mois, traites acc.,		208.61
min. fl. 3000	5	208.61
Vienna		
Chèque et court		104.88
Petits effets longs		104.88
2 à 3 mois, 4 chiffres		105. —
Chèques		5.18
New York		
Papier bancaire (premières		5.17 1/2
et secondes	4 1/2	5.17 1/2
SWISS		
Jusqu'à 3 mois	3	5.17 1/2
Billets de banque français		100.02
allemands		123.30
russes		2.66
autrichiens		104.80
anglais		25.15 1/2
italiens		99.42 1/2
américains		5.16 1/2
Souverains anglais (poids gr. 7.97)		25.18
Pièces de 20 mk (poids m. gr. 7.95)		123.30

Magasin de chaussures

Arthur RICHARD

4, Rue de la Balance, 4

Succ. de Vve Baumann 10537

recommande tout particulièrement son grand choix de **CHAUSSURES** première qualité aux prix les plus avantageux. Grand choix de Chaussures pour Hommes, Dames et Enfants. Réparations.

Le salon de Modes de **Mlle Willeumier, rue Léopold-Robert 21, sera fermé mercredi.** Jeudi et jours suivants, Ouverture de la Saison d'été.

Retour de Paris

Poussettes

Occasion exceptionnelle de bon marché jusqu'au 30 juin

Le proverbe dit : « Jamais deux sans trois ! » Deux maisons de la place s'annonçant comme ayant la représentation « exclusive » des 1^{res} fabriques suisses, j'avise mon honorable clientèle que je vends, depuis plus de 20 ans, des poussettes, chars à ridelles de la plus grande et de la plus renommée fabrique : **WIDMER & SANDMEIER, à Lenzbourg.** Cette maison a obtenu les premiers diplômes et médailles dans toutes les expositions. H-7553-C 10418

Je tiens aussi les poussettes de **Schaffhouse.** Reçu nouvel envoi. — Grand choix. — Marchandises de 1^{re} fratcheur. Jusqu'à fin juin, les poussettes et chars à ridelles seront vendus à des prix extraordinairement bon marché. — **VENTE AU COMPTANT.** Grand choix de Machines à coudre et Vélocipèdes **ADLER.** Vente par à comptes. — Fournitures. — Réparations.

Agence agricole MATHEY-RUBIN
Hôtel-de-Ville 7-b La Chaux-de-Fonds Téléphone 507

BICYCLETTES „COSMOS“
roue libre, changement de vitesse H-6164-C

Motocyclettes

Réparations et Accessoires. — Echanges.
BICYCLETTES anglaises et allemandes, avec roue libre, depuis fr. 120

ALBERT STAUFFER, Place de la Gare

ATTENTION

Je soussigné avise ses amis et connaissances et le public en général, qu'il ne faut pas qu'il confonde son magasin d'Épicerie, Mercerie, Vins, Liqueurs, Fruits et légumes, **RUE DU DOUBS 113,** avec celui d'un même nom en Ville. Dès aujourd'hui, je signerai

Tell-Auguste DIACON.

Outils et Fournitures d'horlogerie

MAGASIN DE DÉTAIL DES MIEUX ASSORTIS
Spécialité pour Polissages, Finissages de boîtes. Graveurs. Emboîteurs, Planteurs d'échappements, etc. — Secrets américains

BURIN MAGIE EXTRA

pour Guillocheurs, Graveurs et Monteurs de boîtes 9238
Fournitures sur modèles, telles que : axes, tiges pivotées, vis en tous genres, canons, poussettes, etc. Bois de découpages.
Grand assortiment de caisses d'emballage
Carnets d'escompte. Se recommande, **T. VUILLE-GABRIE, Paix 49.**

ENTREPRISE DE BATIMENTS

Rue du Commerce 55 **JEAN ZOSI** : Téléphone 207 :

Constructions à forfait ou aux métrages. — Réparations et Transformations en tous genres. — Dallages en pavés de grès pour trottoirs et cours. — Carrelages, Revêtements en faïence pour cuisines, chambres de bains, etc., dessins des plus variés. — Vente de tous matériaux de construction. 10592

A la même adresse : A VENDRE, à la rue du Commerce 2, magnifiques parcelles de Terrain pour construction de Villas ou de maisons doubles et de rapport, avec dégagements et qui se prêtent pour la construction d'ateliers sur la rue Jacob Brandt. — Vue imprenable. — Pas de servitudes. — Plans et devis à disposition ou sur demande. — Conditions avantageuses.

Les Potages à la minute

MAGGI

Marque Croix-Etoile

sont un véritable trésor pour tous ceux qui apprécient la valeur d'une bonne soupe. Ils ne sont pas seulement des plus savoureux et nutritifs, mais ils offrent en outre l'avantage d'une grande variation. — En vente chez **M. Alfred Huguenin, rue du Collège 37.** Ue-6170 10599

Vélo

marque « Peugeot », tout à fait neuf, est à vendre pour cause de santé. Conditions avantageuses. Paiement comptant. — Adresser offres par écrit, sous chiffres **A. Z. 10615,** au bureau de L'IMPARTIAL. 10615

Worben les Bains près Lyss

Sources ferrugineuses de 1^{er} ordre contre
Rhumatisme. Pension avec chambre fr. 4.50, 5.50. Ue 5842 f 8672
Hôtel Worbenbad; Hôtel Neubad z. Sternen.
F. Trachsel-Marti. Löffel frères & Grütter. Téléphone. Prospectus gratuit. Téléphone.

86 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

UN DRAME SUR LE TAGE

PAR
LA CONTESSE LIONEL DE CHABRIILLAN

Elle devina que la pauvre enfant s'était engagée au-delà de ses forces. Elle lui prit la main, lui baisa le front, et s'éloigna comme le fait une personne qui vient de prendre une grande résolution.

Fernande rentra chez elle, se mit à écrire avec rapidité comme pour en finir avec une correspondance pénible, plaça les lettres en vue sur la cheminée, et elle ressortit en courant sans rien dire à personne.

La nuit était venue. On allait se mettre à table, et la marquise ne rentrait pas. On l'attendit jusqu'à huit heures, en se perdant en conjectures, mais elle ne rentra pas.

Elle ne devait plus rentrer.

Elle absente, on n'avait pas mis de lumière dans sa chambre.

Gaston avait appelé, cherché dans le jardin; mais, à la vue du Tage, qui miroitait sous les rayons de la lune, il était rentré pâle comme un mort sans avoir découvert une trace, un indice.

Marthe pouvait enfin donner un libre cours aux larmes qui l'étouffaient.

La duchesse allait de la jeune fille à Gaston, et cherchait vainement à les exhorter au courage. C'était elle la plus raisonnable, la plus forte.

Salver et les domestiques étaient en campagne, à la recherche de la marquise.

Tout à coup Marthe s'écria :

— Raoul n'est pas mort, il l'aura attirée dans un piège et...

— Il est mort, répondit Gaston en se tordant les mains, et c'est moi qui l'ai tué.

Les deux femmes le regardèrent avec épouvante.

En proie à la fièvre, au délire, il leur expliqua sans reprendre haleine tout ce qu'ils s'étaient dit et ce qui s'était passé entre eux.

— Il voulait l'accuser d'avoir empoisonné le marquis, toi... mon noble enfant! s'écria la duchesse hors d'elle-même. Ah! le monstre!...

— Vous comprenez, reprit-il en s'adressant à Marthe, que, dans tous les cas, ma main n'aurait jamais osé s'approcher de la vôtre.

— Je n'ai pas l'esprit faible que vous supposez, monsieur le comte, répondit la jeune fille en relevant fièrement la tête.

— Mon frère était encore plus coupable que je ne pouvais le supposer, monsieur le comte. Son châtiment a été à la hauteur de son crime. Que Dieu fasse paix à son âme! Quant à moi, je trouve que vous étiez en droit de légitime défense, et que la Providence a été juste en vous épargnant la vie, ajouta-t-elle en lui tendant la main.

Gaston se pencha sur la main de Marthe et y posa respectueusement les lèvres en disant :

— Merci de me donner l'absolution, car je serais certainement devenu fou... si je ne vous avais pas dit la vérité!...

Salver rentra tout défait, épuisé de fatigue. Ses démarches étaient restées sans résultat.

— A-t-on regardé dans sa chambre ? demanda Marthe dont l'inquiétude redoublait. Et, prenant une bougie, elle entra chez Fernande.

La première chose qu'elle vit, ce furent deux lettres sur la cheminée. Elle les prit et entra dans le salon en disant d'une voix toute tremblante :

— Il y en a une pour vous, comte. L'autre est pour moi! et elle déchira brusquement l'enveloppe.

La duchesse s'approcha, et Marthe lui à haute voix pendant que Gaston essayait à voix basse.

«Ma chère Marthe,

» Il était écrit qu'il ne pouvait y avoir pour moi de bonheur parfait en ce monde.

» Si j'avais accepté votre sacrifice, le souvenir de vos larmes aurait pesé sur toute ma vie.

» Aucun sentiment ne peut être élevé, digne, loyal, s'il n'a eu pour base que l'égoïsme.

» Ce matin, j'ai fait deux parts de ma fortune : une pour ma mère, qui vous la retournera après sa mort, l'autre pour le couvent où je vais aller finir mes jours. Là, je retrouverai, j'en suis certaine, le repos de mon âme meurtrie, de mon âme égarée.

» Enfant, je voulais l'offrir à Dieu, je vais la lui donner tout entière pour l'éternité!...

» A présent, je suis bien morte pour le monde. N'ayez pas de regrets. Aimez seulement mon souvenir, comme je vais aimer le vôtre.

» Fernande.

si un léger nuage venait obscurcir votre bonheur, cherchez ensemble, de la pensée, dans l'ombre du cloître où je vais me retirer... Vous m'y verrez à genoux, en prières, demandant à Dieu de vous protéger, de vous soutenir dans tous les passages douloureux de la vie.

» Ce n'est ni l'éloignement ni la mort qui nous sépare les uns des autres, c'est l'oubli... et je sais que vous ne m'oubliez pas.

» Fernande.

Gaston laissa tomber sa tête sur l'épaule de la duchesse. Elle la prit sur son cœur, puis, après un moment de silence, elle lui dit en lui prenant une main qu'elle posa dans celle de Marthe :

— Allons, mon fils, il faut que sa volonté soit faite, comme celle de Dieu qui nous l'a reprise.

— Si elle revenait!... murmura Gaston qui conservait encore une espérance.

— Elle ne reviendra pas, répondit la duchesse en hochant la tête. Et moi, je partirai bientôt, sans doute.

Les deux jeunes gens se mirent à genoux de chaque côté d'elle et l'embrassèrent ensemble.

Quant à Madame Beau-Vallais, lorsque Salver lui avait annoncé que la marquise de Gontier était entrée en religion, elle avait répondu :

— Il était écrit que ma fille finirait mal!

Mais elle s'était consolée de la savoir en retraite en apprenant qu'elle héritait d'elle.

Six mois plus tard, le jour où Fernande prononçait ses vœux à Lisbonne, au couvent des Trappistes, Gaston et Marthe recevaient la bénédiction nuptiale à Paris.

Ils étaient beaux de jeunesse, d'espérance. L'orgue du couvent et celui de l'église Ste-Clotilde retentissaient à la même heure. Gaston, Marthe, la duchesse et Fernande, bien calme, le sourire aux lèvres, priaient ensemble les uns pour les autres.

RIN

3^{me} Feuille **L'IMPARTIAL** 3^{me} Feuille

Vente d'immeubles et d'un commerce de vins

On offre à vendre de gré à gré et pour cause de décès, dans une localité à proximité de Neuchâtel.

une grande maison

bien située, comprenant quatre logements. Jardin potager et d'agrément. Vue très étendue sur les Alpes. Eau, gaz, électricité. Installation complète pour

commerce de vins en gros

Excellent encavage. Cave meublée pour 100.000 litres. Outillage moderne bien conservé. Vastes locaux à l'usage d'entrepôts, remises, écurie, grange, dégagement. Marchandises actuellement en cave. Bonne et ancienne clientèle. O-2494-L

Pour traiter et visiter, s'adresser à M. Jules Barrelet, avocat à Neuchâtel.

Vente d'immeubles à Corcelles

Le lundi 6 juin 1910, à 8 heures du soir, à l'Hôtel Bellevue, à Corcelles, l'hoirie de M. Paul Descouères, exposera en vente par voie d'enchères publiques, les immeubles suivants:

1. A Corcelles, au centre du village, un grand bâtiment comprenant trois logements, locaux pour magasin, caves et dépendances. Chauffage central. Salle de bains. Jardin attenant. Eau, gaz et électricité. Immeuble d'excellent rapport.

2. A Corcelles, un superbe terrain à bâtir, en nature de vigne et beau verger, accès sur deux routes dont la route cantonale à proximité immédiate de la Lalle du tramway. Art. 544 et 1784 du cadastre de Corcelles-Cormondrèche. Superficie totale 1800 mètres carrés. H-4111-N

S'adresser pour tous renseignements et visite aux immeubles, à MM. Jacottet & Mauler, avocats, à Neuchâtel; pour les conditions de vente, au notaire F.-A. Debrot, à Corcelles.

Poussettes

Occasion exceptionnelle de bon marché jusqu'au 30 juin

Le proverbe dit: «Jamais deux sans trois!» Deux maisons de la place s'annonçant comme ayant la représentation «exclusive» des Ires fabriques suisses, j'avise mon honorable clientèle que je vends, depuis plus de 20 ans, des poussettes, chaises à ridelles de la plus grande et de la plus renommée fabrique: WIDMER & SANDMEIER, à Lenzbourg. Cette maison a obtenu les premiers diplômes et médailles dans toutes les expositions. H-7553-C

Je tiens aussi les poussettes de Schaffhouse. Reçu nouvel envoi. — Grand choix. — Marchandises de 1^{re} fraîcheur. Jusqu'à fin juin, les poussettes et chaises à ridelles seront vendus à des prix extraordinairement bon marché. — VENTE AU COMPTANT.

Grand choix de Machines à coudre et Vélocipèdes ADLER. Vente par à comptes. — Fournitures. — Réparations.

Agence agricole MATHEY-RUBIN

Hôtel-de-Ville 7-b La Chaux-de-Fonds Téléphone 507

UREMIE

L'excès d'Acide Urique est la cause de différentes maladies qui attaquent spécialement les articulations, les muscles, le système nerveux, les voies urinaires.

ARTHRITE - GOUTTE - GRAVELLE RHUMATISME - SCIATIQUE

Pour combattre ce terrible ennemi de l'organisme humain (l'acide urique), il faut employer un dissolvant qui ne soit pas nuisible pour l'estomac, pour les reins et les intestins.

Or, les Poudres de Vichy Sport Lithinées, qui jouissent au plus haut degré de cette propriété, sont souveraines pour combattre l'accumulation de l'acide urique dans le sang. Une cure prolongée vous guérira même dans les cas les plus graves.

Exiger le mot SPORT sur le carton et sur chaque paquet dosé pour un litre.

Le carton de dix doses fr. 1.70. A La Chaux-de-Fonds: dans toutes les pharmacies, drogueries et dépôts d'eaux minérales.

En gros: Pharmacie Calrola, Genève. 358b L 8674

Rien n'égale

comme dépuratif du sang, au printemps, une cure d'essence de salsepareille

Puritas

dont la vente croît chaque année. — S'adresser à la

3200

PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, RUE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS Léop.-Robert 72

Prix du litre (mode d'emploi) fr. 6.—; demi-litre fr. 3.50; quart de litre, fr. 2.—. Les ordonnances et médicaments sont expédiés, par retour du courrier contre remboursement.

Magasin de chaussures

4, Rue de la Balance, 4

Arthur RICHARD

Succ. de Vve Baumann

recommande tout particulièrement son grand choix de CHAUSSURES première qualité aux prix les plus avantageux.

Grand choix de Chaussures pour Hommes, Dames et Enfants. Réparations.

Maison

A vendre, à des conditions très avantageuses, une maison comprenant 4 logements, très bien situés et d'un bon rapport. — S'adresser sous chiffres R. E. 9704, au bureau de l'IMPARTIAL. 9704

LOGEMENT

Pour cas imprévu, on cherche à remettre de suite, un beau logement moderne, se composant de 3 chambres, cuisine, bout de corridor éclairé, balcon, gaz, électricité et toutes les dépendances. Belle situation. 10605 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

BRILLANT DU CONGO



le meilleur produit pour la chaussure

SEULS FABRICANTS SAVONNERIE KREUZUNGER CARL SCHULER & CO

Aux Familles

Ne restez jamais sans avoir sous la main le

Véritable Alcool de Menthe et Camomilles GOLLIEZ

souverain contre les ÉTOURDISSEMENTS, INDIGESTIONS, Maux de ventre, etc. — En vente dans toutes les pharmacies en facons de 1 et 2 fr. et à la

Pharmacie Golliez, Morat

Avez-vous des pellicules? Vos cheveux tombent-ils?

demandez alors la lotion antiseptique d'erties au pétrole

de E. WEBER

Droits de reproduction en Suisse et à l'Étranger.

Remède favorisant tout particulièrement la croissance des cheveux

En vente à La Chaux-de-Fonds, chez M. J. Müller, coiffeur, rue de la Serre 28 et Mme Rose Perret, coiffeuse, Place d'Armes 1. 6874

Savon au lait de lis

Marque: Deux mineurs sans rival pour un teint pur et doux, remède efficace contre les taches de rousseur et les impuretés de la peau.

Crème au lait de lis

Marque: „Dada“ indispensable contre une peau dure, rude et crevassée, elle rend le teint velouté et y donne un air de l'albatre.

En vente à 50. et la pièce chez: les Pharmaciens W. Bech Ch. Béguin Ernest Monnier Léon Parel P. Vuagneux

Droguerie Neuchâtel, Perrochet & C^{ie} Epicierie O. Winterfeld n-54-z A. Wille-Notz 3582 Jean Braunwalder, rue de l'Industrie Charles Spitznagel, rue de la Serre 47. E. Zuger, coiffeurs, rue Balance 14. Pharmacie H. Berger, Les Brenets.

Un bienfait, c'est d'avoir un sommeil tranquille et réparateur. Déjà après peu de jours, NERVIANA (marque déposée), est le meilleur remède contre toutes les maladies nerveuses, l'excitation, l'abattement, les maux de tête chroniques et l'épilepsie. Le meilleur calmant pour gens irritables. Prix 4 et 6 fr. — Seul dépôt: Pharmacie de la Couronne, No 19, OLTEN. Ue-4259 1350

„Ideal“

Demandez - exigez la Crème au brillant rapide 21789

sans contredit le meilleur produit de ce jour pour la conservation de la chaussure. „IDEAL“ ne déteint pas, donne à la chaussure un beau brillant rapide et rend le cuir absolument imperméable. Meilleur marché que tout autre produit, une couche durant plusieurs jours. En vente dans les magasins en boîtes de 25, 40, et 60 ct. Seul fabricant: G.-H. FISCHER, Fabrique suisse d'allumettes et graisses, FEHRALTORF (Zurich). — Fondée en 1860. —

LOCAUX

A remettre de suite ou pour époque à convenir:

Magasin d'épicerie

avec arrière-magasin et dépendances. 10139

local

d'usage d'atelier de peintre ou d'entrepôt. S'adresser à l'Étude de M. A. Löver, avocat, rue Léopold-Robert 22.

Kirchner & Cie

Bureau d'Ingénieur 2841

Zurich I

Scieries et Machines à travailler le bois

„MIKRON“ TELEPHONE 818

Fabrique de Machines S. A. Bienne-Madretsch

Tour Mikron N° 3



Spécialité de Machines nouvelles pour l'Horlogerie

ARTHUR SCAMIDT'S

THÉ

Refuses rigoureusement tous paquets qui ne porteraient pas

ARTHUR SCAMIDT

confitures de SAXON

aux fruits réputés du Valais

LES CONFITURES PAR EXCELLENCE

Demande d'atelier à louer

La Société Générale de Décoration de Boîtes, Bijouterie et branches annexes (Société anonyme), cherche à louer de suite, un grand atelier, situé autant que possible, au centre de la ville, pour centraliser ses ateliers d'émaillage, et un local de 6 pièces pour bureaux, de préférence rue Léopold Robert et au rez-de-chaussée. Adresser les offres par écrit sous H. H. 10353, au bureau de l'IMPARTIAL.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre la

Nervosité, Pauvreté du sang, Anémie, Migraine, Manque d'appétit, l'Insomnie, les Convulsions nerveuses, le Tremblement

des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la Névralgie, la Neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux, la Faiblesse de tout le système nerveux. Prix, 3 fr. 50 et 5 fr. En vente dans la Pharmacie Morin et Cie, Place Palud, à Lausanne, et dans toutes les principales pharmacies de la Suisse. — Avertissement! Evitez les contrefaçons et demandez expressément Nervosan avec la marque déposée ci-haut. Ue-3893-p. 20994



SPRATI

En vente à l'Épicerie WINTERFELD, près la gare, en paquets de 2 1/2 kg., à fr. 1.60. 9901

A louer

dans maison en construction, au quartier des Fabriques, 2 rez-de-chaussées, 1 premier étage, beau logement de 2 pièces, grande alcôve éclairée, corridor, chambre de bain, grande cour, lessiverie, chambre à repasser, électricité installée, confort moderne, balcon fermé. — S'adresser rue des Terreaux 46.

Hôtel Jérusalem

A 15 minutes de la ville, sur la route du Doubs. On offre à louer plusieurs chambres meublées pour séjour d'été, avec ou sans pension. 9911

Prix très modérés.

Se recommande, A. Dérans

A louer

Pour le 31 octobre 1910

Logements de 3 pièces, alcôves, cuisine et dépendances, plus un de 2 pièces, cuisine et dépendances, situés rue de la Ronde 19. H-10542-C

S'adresser au gérant de l'immeuble, Charles Tissot-Humbert, rue de l'Industrie 2. 10637

à part, pour ces pauvres gens qui ne connaissent dans la vie que les privations et la misère.

Immédiatement, dans l'esprit de la Lanquetin, l'idée du gain s'éveilla. Ceux qui manquent de tout, à propos de rien, se mettent aussitôt en chasse. Et il faut bien le leur pardonner : ils ont tant de besoins!

— C'est-y que vous avez soif, lui demanda-t-elle la première, tandis que l'inconnu continuait à regarder la maison et ses entours.

— Non, je vous remercie, ma brave femme, répondit l'interpellé d'une voix très douce.

— Je sais bien que nous n'avons que de l'eau à vous offrir, mais à deux pas il y a une fontaine, et c'est la meilleure eau du pays. On vient en chercher de Franc-Port.

— Va pour un verre d'eau, fit-il.

— Suplice! cria la mère, va chercher un sciau d'eau.

Suplice, ainsi que la mère nommait sa fille, apparut. Elle était courte, ramassée, sur elle-même. La petite vérole avait couturé son visage, grossi d'affreux traits, contourné une bouche lippue; de plus, elle louchait horriblement.

Elle alla quérir de l'eau à la source qui se trouvait derrière la maison et revint avec un seau plein et un verre blanc. L'étranger la déclara délicieuse.

La glace était rompue, les relations engagées, on pouvait causer maintenant; d'autant que l'inconnu avait pris une pièce de vingt sous dans une petite bourse et l'avait glissée entre les gros doigts de Suplice.

— C'est trop! mon bon monsieur, c'est beaucoup trop, fit la Lanquetin, qui avait déjà fourré la pièce dans sa poche. Pour un verre d'eau, songez donc, vous payez comme pour une bouteille de vin.

Son visage s'était illuminé. Vingt sous!... c'était une véritable aubaine.

— C'est à vous la maison que vous occupez? demanda l'étranger.

— Bé oui, mon bon monsieur. Et ça ne vaut pas grand' chose, allez le vent y entre comme chez lui et par les trous l'eau y coule à pleins sciaux. Il y a le petit clos qui est derrière et qui ne nous fournit pas toujours notre ration de pommes de terre, et c'est tout. Et encore, conclut-elle avec un soupir, il y en a de plus malheureux que nous. Il y en a qui n'ont rien.

— Vous n'avez jamais songé à louer votre maison? demanda l'étranger.

La Lanquetin leva ses grands bras!...

— Bonté du ciel! s'écria-t-elle, et qui voudrait de notre trou?...

— Ecoutez, fit l'inconnu, il me vient une idée, c'est même pour cela que je me suis arrêté chez vous. L'endroit me plaît beaucoup, c'est en plein bois, et tout au bord de l'eau. Je suis malade — il eut un soupir — depuis plusieurs années, une maladie d'estomac. Si vous vouliez me louer votre maison, j'en donnerais un bon prix.

La Lanquetin hochait la tête, elle croyait avoir affaire à un fou.

Mais, si nous vous donnions la maison, où est-ce que nous frions à notre tour? Nous n'avons rien...

— Mais avec le prix vous trouveriez facilement à vous loger dans les environs, à Choisy-au-Bac ou à Franc-Port. Réfléchissez bien ma brave femme, ma proposition est très sérieuse, je ne veux pas me moquer de vous.

C'était encore la pensée qui venait à l'esprit de la Lanquetin, l'étranger le voyait bien.

— Bé! fit-elle le front soucieux, qu'est-ce que vous donnez de tout cela? Ça vaut encore de l'argent, vous savez bien.

L'instant d'avant, elle en méprisait la valeur.

— Six cents francs de la maison... et trois cents francs du clos... ça fait neuf cents. J'ajouterais... trois cents francs en dehors de ses gages, si votre fille — comment l'appellez-vous?...

— Suplice.

— Sulpice, je suppose?

— C'est bien ça, Suplice.

— J'ajouterais trois cents francs en dehors de ses gages, si votre fille Sulpice veut bien se charger de mon ménage. Elle me ferait bien ma cuisine, je ne suis pas difficile, je ne demande que de la propreté.

La Lanquetin était tout abasourdie, elle ne pouvait en croire ses oreilles. Tout cela allait s'écrouler comme dans un conte de fées, c'était sûr.

Elle était devenue toute rouge. Les poings sur les hanches, elle regardait l'étranger comme une sorte d'être curieux et fantastique.

— Ça doit être un Anglais, fit-elle à mi-voix à Sulpice.

Dans le Nord, toutes les excentricités, de quelque nature qu'elles puissent être, sont généralement mises sur le compte des habitants d'outre-Manche.

Sulpice regarda dès cet instant l'inconnu avec la considération la plus distinguée, les Anglais qui se paient le genre d'être excentriques étant généralement fort riches.

— Je m'appelle M. Trémant, fit l'étranger. Je vais me promener une heure ou deux en forêt. Lorsque votre mari sera revenu, vous lui ferez part de la proposition, et je retournerai ici pour chercher votre réponse. Ah! j'oubliais, termina-t-il en portant la main à son feutre. Vous m'avez dit que la maison était un peu délabrée, qu'elle était vieille; nous passerons un petit écrit qui n'aura pas besoin d'aller chez le notaire et vous me laisserez libre de faire faire les réparations à ma fantaisie.

Ces derniers mots avaient amené dans l'esprit de la paysanne un soupçon qui se lisait sur sa physionomie.

Sans oser l'avouer, elle tenait à passer un écrit, parce que les écrits, ça reste.

M. Trémant sut à quoi s'en tenir. Aussi prit-il les devants de toute objection, en disant d'un ton détaché :

— Du reste, si cet arrangement vous convenait, je désire que votre mari sache que je suis tout disposé à vous payer une année d'avance. Ça ferait douze cents francs.

Douze cents francs!... Jamais la Lanquetin ni son mari n'avaient rêvé à une somme aussi forte. Douze cents francs!... C'était le Pactole; tout ce qu'elle voyait prenait une teinte d'or vif; elle n'avait jamais entendu parler du roi Midas, mais eût-elle connu sa légende qu'il n'eût pas eu plus de prestige à ses yeux que n'en conquerrait à l'heure actuelle M. Trémant.

Là-dessus M. Trémant toucha le bord de son feutre et partit du côté de la rivière pour faire le tour de promenade dont il avait touché deux mots.

Mais il ne se dirigea point vers la forêt.

Bien au contraire. Il contourna le clos des Lanquetin, et s'engagea dans les bois qui s'étendent loin encore de ce côté de l'Aisne.

Il marchait d'un pas égal, lent, la tête penchée vers la terre, comme les êtres tristes qui n'ont même pas la foi de trouver une espérance en regardant le ciel.

Il s'orientait avec peine au milieu d'un épais gaulis.

Cependant, il finit par trouver la voie et par prendre pied dans un taillis tout fraîchement coupé.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

LE COFFRET D'ACIER

LE CIRQUE BOMPARD

PAR

GEORGES PRADEL

Et le directeur planta Ugène le long du quai et remonta vers la haute ville, mais, parvenu à la place du Château il redescendit à la rivière et s'adressant à un maraîcher, lui demanda le chemin du Franc-Port.

Le soleil montait à l'horizon, des bécassines et des martins-pêcheurs filaient droit le long de la berge arrosant la surface de l'eau. Une douce fraîcheur s'élevait des rives, tempérant encore la chaleur, et, dans cette atmosphère vivifiante des libellules qui venaient de naître, se poursuivaient et s'entrecroisaient, se reposant sur les tiges et les pistils des glaïeuls.

Mais le paysage, la belle nature, ça n'était pas le fort du directeur.

Il suait sang et eau sous son carrick qu'il avait emporté et commençait à traîner la savate le long de la route pou-dreuse.

— Chien de temps, grondait-il, en montrant le poing au soleil, je vais être cuit en arrivant. Et faut pourtant la faire, cette course. J'aurais dû y aller à cheval.

Il s'épongeait la face avec un mouchoir qui n'était même pas douteux.

— Et je n'ai pas pris de fouet!... pas même «Jules»... car enfin... on ne peut pas savoir. Je vais toujours me couper une canne. Faut prendre des précautions.

Bompard pénétra dans un petit taillis et se tailla un jeune baliveau de chêne, dont il para et pomponna les extrémités en y dessinant avec son couteau des quadrillés et des arabesques.

Ce travail auquel il semblait apporter une attention extrême, charma un tantinet les longueurs de la route.

— Tout en coupichant son bâton, il murmurait :

— C'est qu'encore faut pas que j'arrive trop tôt. Faut tomber au bon moment. Parce que... Enfin, suffit.

A force de marcher, tout en soufflant et maugréant, il atteignit la grille de Mon-Plaisir.

Des lads et des hommes d'écurie allaient et venaient, promenant en main des chevaux d'attelage, de selle et de chasse.

Bompard en était là de sa contemplation, se demandant

comment il ferait pour pénétrer dans le domaine et arriver jusqu'à son propriétaire lorsqu'il fit un bond en arrière.

De l'autre côté de la grille, il venait d'apercevoir une forme inquiétante.

Une vieille femme traversant la pelouse lentement, lentement, s'appuyant sur une petite béquille à main, s'était arrêtée à quelque distance, et ses gros sourcils froncés, dardait des yeux étincelants sur M. le directeur du cirque Bompard.

C'était Mamet, faisant une petite promenade matinale. Les traits de Bompard lui rappelaient-ils quelqu'un?

Sa présence et sa vue évoquaient-elles un souvenir.

Souvenir peu agréable en tout cas, car la physionomie de la vieille avait subitement pris une expression furieuse.

Bompard, prudemment, s'était baissé, se dissimulant complètement contre l'un des piliers de la grille.

— Vieille rosse, grommelait-il entre ses dents, vieille chienne!... qu'est-ce que ça vient fiche là?... vous demande un peu. Ça ne crève donc pas, des vieilles bêtes comme ça?

Mamet avait stationné pendant quelques instants devant la grille. Elle reprenait sa marche, s'arrêtant, retournant la tête, comme si elle ne se fût éloignée qu'à regret.

Bompard ne perdait pas de vue un seul de ses mouvements, n'avancant qu'un œil, et cachant avec soin le reste de sa personne.

— Va donc, vieux meuble, fit-il, lorsque Mamet, poursuivant sa route, disparut derrière une charmille. Vous a-t-elle des yeux! hein! à son âge!... J'ai cru qu'elle allait me manger.

La cour et les écuries donnaient latéralement sur la pelouse, dont elles n'étaient séparées que par un mur, s'ouvrant au moyen de larges portes.

Bompard continuant à attendre, vit bientôt un nouveau personnage qui descendait à pas comptés les degrés du château.

C'était, cette fois, le maître du domaine lui-même, M. Gaston Desproges.

Il était en habit de cheval et en bottes, en homme qui se dispose à se mettre en selle.

— Faut se presser, se dit Bompard; le maître va sortir, et quand rentrera-t-il?

— Alors, donnant un coup de sifflet, il appela l'attention d'un lad qui s'était assis sur une des bornes de la porte de la cour.

Le domestique leva la tête.

— Ecoutez un peu, lui dit Bompard, en accompagnant ses paroles d'un geste de la main.

En même temps, entre le pouce et l'index, il laissait voir une pièce blanche.

Le lad s'approcha.

— Je viens pour un cheval, dit-il à mi-voix en clignant de l'œil; pas moyen de parler au patron.

— Est-ce qu'il vous attend?

— Pas précisément; mais je ne crois pas qu'il soit mécontent de ma visite.

— Il vous connaît?

— Oh! pour ça, oui! j'en réponds, et pas d'hier, encore.

Le lad ouvrit alors une des petites portes latérales et le directeur se glissa par l'intervalle, comme une couleuvre.

Il passa derrière les chevaux, qui continuaient sur un sable doux à faire leur rond autour de la cour.

De cette façon, sans être vu, il parvint jusqu'au maître de Mon-Plaisir, qui mettait déjà le pied dans l'étrier.

M. le directeur se découvrit, tenant à la main son chapeau rougi et chauve, arrondit l'une de ses roufflaquettes pour se donner une contenance, car il ne pouvait se défendre d'un grand embarras, et retirant vivement à deux reprises le pied en arrière, comme il convient pour exécuter un salut distingué :

— Monsieur!... monsieur Desproges, dit-il de sa voix aimable.

Celui-ci tourna brusquement la tête.

M. Bompard et lui se trouvèrent en présence.

L'effet fut foudroyant.

M. Desproges devint tout à coup d'une pâleur mortelle.

Ses yeux roulèrent dans leur orbite; une sourde exclamation de colère, de rage, se fit jour à travers ses dents serrées.

La violence l'affolait, l'aveuglait.

Il quitta le cheval qu'il allait enfourcher, lequel, effrayé, bondit en avant et échappa aux mains du groom qui le tenait encore, et sans s'occuper de la bête qui s'enfuyait bondissante, il leva la cravache qu'il tenait à la main et en menaça le directeur.

Celui-ci oublia tout.

Le sentiment de la conservation l'emporta sur tous les autres.

Il se mit sur la défensive et, en réponse à la cravache menaçante, il brandit le bâton de chêne dont il s'était prudemment muni, et se livra à un moulinet bien décrit et lestement enlevé qui démontrait des aptitudes et des études consciencieuses de bâtonniste.

— Touchez pas! cria-t-il, touchez pas! où je cogne, et mon outil vaut bien le vôtre.

M. Desproges écumait.

— Jetez-moi ce drôle à la porte, cria-t-il, et cinglez-le-moi à coups de fouet. Si vous avez peur de son bâton, lâchez les dogues!

Un lad n'avait pas attendu ce dernier ordre. Il déchaîna deux grands dogues d'Ulm, qui hurlaient déjà à qui mieux mieux et manifestaient l'intention évidente de goûter un tant soit peu à M. le directeur du cirque Bompard.

Toute la valetaille se précipitait, qui armé de fourches, de balais.

Le directeur reconnut que la partie était par trop inégale. Grâce au moulinet de son bâton, il protégea quelque peu sa retraite.

Mais pour trouver le loquet de la porte, il fallut bon gré mal gré, se retourner.

Dans ce mouvement, qui lui fut funeste, il se découvrit.

Une grêle de horions lui dégringola sur les épaules, et l'un des dogues, trouant et déchirant le carrick, endommagea même sérieusement une partie charnue de son individu.

Au prix d'un effort surhumain, il ouvrit violemment la porte, poussa le crouil dans sa gâche, et traversant le coin de la pelouse comme un éclair, gagna la petite grille latérale.

Il était sur la route.

Il était sauvé.

Sa colère ne connaissait point de bornes. Elle n'avait d'égal que son effarement.

Levant le poing, il en menaça son ennemi à travers l'espace.

— Nous nous reverrons, monsieur Desproges, cria-t-il. Ce mouvement lui arracha un cri de douleur.

Il porta la main à la partie atteinte et la retira souillée de sang.

— Ah! les gueux! s'écria-t-il, m'ont-ils arrangé!... Sans le pied de chêne, je n'en sortais pas... Ah! les gredins! Néanmoins, il prit du large. Toute la valetaille n'allait-elle pas se précipiter sur ses traces! Il s'enfuit au plus vite et ne s'arrêta que hors de portée.

Alors il se glissa sous bois et se laissa tomber dans l'herbe.

Tout d'abord il songea à réparer les dégâts commis dans sa toilette. Ils étaient incalculables.

Le carrick avait perdu un pan, et quant au pantalon, il présentait un accroc carré qui laissait voir un jour énorme.

Quant à l'accroc à la peau, bien que fort douloureux, il ne présentait aucune gravité. Les crocs du dogue ne s'étaient point enfoncés par trop profondément.

— Eh bien! fit-il naïvement, quand Mme Bompard va me voir rentrer dans cet état-là, je ne sais pas ce qu'elle va dire. Quelle danse!... Ah! le gueux!... Mais il me le paiera! Je lui ménage un chien de ma chienne. Ah! le scélérat. C'est qu'il m'aurait fait étrangler!... Ah! c'est la guerre?... Va pour la guerre! Je la lui ferai, la guerre!... au couteau!... Quand je devrais en avoir pour dix ans!... Je chercherai, je trouverai!... Mme Bompard m'aidera. Ils m'aideront tous!... Ça me cuit comme du piment. Si c'est permis de mettre un citoyen français dans cet état-là!...

Une source bruissait à quelque distance. Avec des précautions infinies, il bassina son écorchure et au moyen d'épines de haie, recloua la pièce carrée du pantalon.

Toute cette œuvre lui prit un temps considérable. Sur la joue gauche en se mirant dans le cristal de l'onde pure, il s'aperçut qu'il avait également reçu un fort horion. Enfin il se débarbouilla, se retapa, et reprit en clopinant le chemin de Compiègne.

Ce fut une longue et pénible route, car la chaleur maintenant devenait intense, et il était très tard, la matinée était fort avancée lorsqu'il aperçut les premières maisons du faubourg de Compiègne.

Par des ruelles détournées, se faulant le long des maisons, se coulant de profil, évitant les passants, il parvint aux premiers arbres du quinconce.

Le cirque était là debout; mais la troupe des artistes était livrée à une profonde inquiétude.

Où était le directeur? Qu'était devenu le directeur? Qu'était-il arrivé?

Mme Bompard avait toutes les peines du monde à les contenir.

— Il est tellement inflammable, disait Moïna en blaguant à froid la directrice, qu'il a suivi peut-être une nouvelle passion, ou encore il a peut-être été enlevé par une femme.

Les autres artistes chuchotaient, et leurs murmures devenaient menaçants.

Ils ne parlaient rien moins que d'aller prévenir la police.

Mme Bompard les calmait cependant, et allait droit au fait, comprenant leurs inquiétudes.

— Je vous dis qu'il ne peut pas avoir levé le pied, puisque c'est moi qui ai la caisse.

Soudain le directeur apparut, et tout s'apaisa comme par enchantement.

Mais Mme Bompard s'aperçut du désordre de la toilette de son seigneur et maître.

— Dans quel état! grand Dieu! cria-t-elle. Qu'est-ce qu'il y a eu?... Tu es blessé? ton sang coule. Tu t'es battu!...

M. Bompard fut sur le point de rendre hommage à la vérité et de répondre : « Non, on m'a battu. » Mais il se mordit la langue, en reconnaissant qu'il ne devait point perdre son prestige aux yeux de ses artistes.

— Ce n'est rien, répondit-il, en affectant la plus profonde insouciance, j'ai voulu vendre un cheval et nous ne nous sommes pas arrangés, le client et moi.

Cette bourde, répondait à tout, expliquait tout.

— Mes enfants, dit-il à sa troupe, le temps de faire un brin de toilette, et je suis à vous. Nous allons déjeuner. Ce soir, grande représentation, que l'on se prépare, que l'on s'astique, que tout soit flambant, au pouce et à l'œil, nous devons épater les populations.

Se tournant alors vers sa femme :

— Mme Bompard, viens me donner du linge et m'aider un peu, pour que je sois plus tôt prêt. Micamo, tu as été superbe hier au soir. Tu t'es surpassé. Je t'augmente. Oui, de vingt francs de plus par mois. Moïna, ne me dis pas merci, mon enfant, je ne fais que rendre justice à l'incomparable talent de ton homme.

Moïna lui lança un regard en dessous.

— Ça ne lui coûte guère d'augmenter Micamo, se disait-elle. Nous ne touchons rien. Mais pourquoi lui fait-il des compliments? Il doit y avoir quelque chose là-dessous. Faut ouvrir l'œil.

Le directeur avait gravi les degrés et pénétrait dans la cabane roulante.

Mme Bompard l'accompagnait.

Alors le mari ferma soigneusement la porte et, à voix basse, approchant sa bouche de l'oreille de sa femme :

— C'est lui, lui dit-il, j'en étais bien sûr.

— Ah! fit-elle, les yeux écarquillés. Tu l'avais bien reconnu, hier soir, tu ne t'étais pas trompé?

— Non! j'en étais bien certain... Et c'est lui qui m'a mis dans cet état. Je n'ai pas voulu avouer cela devant la troupe.

Alors, avec force détails, et des exclamations de fureur et de haine, il lui raconta toute la scène.

Mme Bompard, de son côté, entraînait en rage.

— Ah! le lâche! grondait-elle, le gredin!... Mais ça ne se passera pas comme ça!... Nous nous vengerons!... Il faut qu'il soit fou! Mais il ne songe donc pas!...

— Chut! tais-toi! tirons des plans! Laisse-moi chercher mon idée. Je finirai bien par la trouver.

On entendait au dehors la voix de Moïna :

— Monsieur Bompard, pas de coquetterie!... nous crevons de faim.

— J'y suis! j'y suis! répondit-il.

S'adressant alors à sa femme :

— J'ai besoin de Micamo, lui dit-il, mais avec cette peste de Moïna, ça ne sera pas facile. Voilà ce que tu vas faire. Nous allons bien déjeuner à l'auberge. Un déjeuner sérieux. D'abord j'ai besoin de me refaire. Les émotions, ça me creuse, et puis ensuite, ça disposera bien Micamo. Ne lui fais pas d'observations, ne lui reproche pas son appétit. Tu m'entends bien, n'est-ce pas?...

— Oui, j'ai compris! faut être aimable.

— Avec Moïna surtout.

— Ça sera difficile, elle me dit toujours de vilaines choses.

— Enfin prends sur toi. Tu dois comprendre que ça ne peut pas en rester là. Tu tâcheras de chambrier Moïna, qu'elle laisse un peu Micamo tranquille, que je puisse l'avoir en tête-à-tête pendant une heure au moins.

— Qu'est-ce que tu veux faire?

— Laisse-moi, j'ai mon idée...

V

Tout au bord de l'Aisne, en avant de Franc-Port, on voit une petite maison de modeste apparence.

C'est une vraie chaumière recouverte de méchantes tuiles dont le rouge disparaît sous les mousses et les lichens.

(A cet endroit, la rivière coule encaissée entre les chênes et les trembles de la forêt.)

La chaumière, éloignée du village de plus de deux cents mètres, a l'air d'une vedette, d'une sentinelle perdue au milieu de la feuillée.

Quelques semaines avant les événements qui précèdent, cette petite maison avait changé d'habitants.

Occupée par une famille de bûcherons qui vivaient chichement, car le travail n'allait guère, elle menaçait de tomber en ruines.

Lanquetin avait cinquante ans, et commençait à se casser un peu, le pauvre diable; à force de cogner et de scier, il s'était plié à la peine. La Lanquetin était aussi vieille que lui, pour le moins, mais plus ridée, plus courbée. Elle avait eu toute une nichée d'enfants qui étaient partis chercher fortune Dieu sait où!

Il ne restait qu'un grand dadais d'une vingtaine d'années, un peu court d'intelligence, qui aidait son père dans ses travaux de bûcheron, et une fille de trente ans qui n'avait jamais trouvé à se marier, vu sa laideur.

Les Lanquetin étaient donc de pauvres gens dans toute la triste acception de ce mot, mangeant de la viande une fois par an, à Pâques, le reste du temps se nourrissant de pommes de terre, de châtaignes, de noix... et de ce rien si misérable qui accompagne le plus souvent le pain sec des pauvres.

Quel ne fut pas leur étonnement lorsqu'un matin du printemps de l'année dernière, la Lanquetin qui grattait des pommes de terre sur le pas de sa porte, vit un étranger s'arrêter devant elle.

Les gens qui n'ont rien à perdre peuvent être curieux tout leur saoul.

La Lanquetin s'interrompit dans son travail et regarda l'étranger.

Il n'avait pas l'air jeune, ni non plus.

Un visage triste, où brillaient deux yeux d'un bleu profond, toujours voilés par une mélancolie profonde.

Les cheveux grisonnants, la barbe mêlée de fils d'argent, dénonçaient, malgré sa taille svelte, une vieillesse prématurée.

Ce qui use le plus vite l'existence, c'est encore le chagrin.

Il portait un costume de velours à côtes, un pantalon de même étoffe s'engouffrait dans de solides jambières, un feutre à larges bords, pour coiffure et à la main un solide bâton de houx.

Certes, c'était le plus simple des accoutrements, costume de chasseur ou de garde, vêtement de régisseur ou de marchand de bois.

Le Lanquetin remarqua cependant que les mains de l'étranger étaient singulièrement blanches et que son linge était singulièrement soigné.

Malgré tout, on devinait un monsieur, un riche, un être

Café-Restaurant du Raisin
rue de l'Hôtel-de-Ville 6. Téléphone 978
Tous les SAMEDIS soir, à 7 1/2 h.
TRIPES

RESTAURATION chaude et froide à toute heure.
3614 Se recommande, Fritz Murner.

Brasserie de la
Boule d'Or
Léopold-Robert 90
Tous les Jedis soirs
dès 7 1/2 h. 14999

Souper aux Tripes
Se recommande, Albert Hartmann.

Café-Brasserie de la Place
Place Neuve et Rue Neuve.
Tous les Jedis soir
dès 7 1/2 heures 7803

TRIPES
Tous les Lundis

Gâteau au fromage
Spécialité de la maison: Vins renommés
Salles réservées pour Comités,
Sociétés, etc.
Se recommande, Aug. Ulrich.

Hôtel de la Croix-d'Or
Tous les Jedis soir
à 7 1/2 heures 7291

TRIPES
Restauration chaude et froide à toute heure
Se recommande, J. Buttikofer.

Bataille extraordinaire
de
MOUSSERONS

Café-Brasserie A. ROBERT
(PINSON)
14, rue du Collège 14.
MERCREDI 1er Juin, à 7 1/2 h. du soir

TRIPES et CHAMPIGNONS
aux
TRIPES
MUSIK. Se recommande.

BRASSERIE GAMBRINUS
24, — Rue Léopold Robert — 24.
BIÈRE de la Brasserie de «LA COMÈTE»

Tous les MERCREDIS soir
dès 7 1/2 heures,

TRIPES
BILLARD. Téléphone.
Se recommande, H. Mayer-Hauert.
Téléphone 781. 7298

Brasserie des Voyageurs
86, rue Léopold Robert, 86

AVIS AUX GOURMETS!
TOUS LES JEDIS SOIR

PIEDS de PORC
pannés.
7298 Se recommande, Fritz Moser.
Société de Tir militaire.

Le Progrès

Dimanche 5 juin 1910
de 7 h. du matin à midi,

1er TIR Obligatoire

et
TIR FACULTATIF
au Stand des Armes-Réunies.

Les militaires ne faisant pas encore
partie d'une société de tir sont cordialement
invités.
Se munir des livrets de service
et de tir. 10668

Changement de Domicile.
Dès lundi 16 courant 9501

L'Étude James-Henri Grosclaude
Agent de Droit.
sera transféré;
Rue de la Paix 21
au 2me étage.

MONSIEUR
Anglais

donne leçons. — Adresser offres sous
chiffres F.-8511-C. à Haassenstein et
Vogler, Ville.

Vannerie Boissellerie Brosserie
J. Bozonat
Rue de la Serre 14 : : Rue de la Serre 14
Toujours bien assorti en selles de toutes grandeurs, crosses, chevalets
à lessive, pincettes, cordeaux, planches à laver et à repasser, cor-
beilles à linge. — Réparations en tous genres. 4949

Revêtements
en faïence
DISPOSITIONS VARIÉES
pour cuisines
Chambres à bains
Boucheries, etc.
CHOIX LE PLUS IMPORTANT
DE LA PLACE
SCHOECHLIN
Daniel JeanRichard 13 7994

Neuveville. **HOTEL du FAUCON**
Grandes salles pour noces et sociétés. — Bonne cui-
sine et caves. — Piano pneumatique. — Autogaras.
8682 Ue-5852-f Se recommandent J. & M. Gugger

CHOCOLAT
à l'**AVOINE**
5 cts La
Pochette
KOHLER
Déjeuner instantané
à la portée de toutes les bourses
Ue-5142-e 9036

HORLOGERIE ::: BIJOUTERIE
SIMON GRUMBACH
2, Rue du Marché, 2 4576

GRAND CHOIX DE MONTRES EGRENÉES
BIJOUTERIE EN TOUS GENRES
Prix modérés

ADEL BODEN Hôtel Beau-Site
1400 m. d'altitude
Hôtel de 1^{er} ordre aménagé avec tout le confort moderne dans situa-
tion dominante et libre. Magnifique vestibule récemment construit. Fumoir.
Beaucoup de balcons. Lumière électrique, bains, chauffage central. Excel-
lente cuisine renommée. Ouvert toute l'année. Pension de fr. 6.— à fr. 9.—.
5781 Zâ-2178-g H. MOOR, propriétaire.

CISELÉ Ebauches
On demande à acheter quelques
rouleaux ciselés, usagés. — Adr.
offres avec prix sous P-8487-C, à
Haassenstein & Vogler, à La Chaux-
de-Fonds. 10408
Chef d'ébauches, ayant bonnes référen-
ces à disposition, cherche place dans une
bonne fabrique pour le 1er juillet. 10519
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Groupe d'Epargne
Les 3 Suisses
Répartition en Juillet
Toutes les personnes désirant faire partie
du Groupe, peuvent se faire inscrire
chez le tenancier, d'ici à fin juin. 10660

Tourneur
Bon tourneur à la machine système
«Revolver» demande place sur métal
et argent. — S'adresser sous H. 216 C.
à Haassenstein & Vogler, à Saigne-
léger. 10669

Cadrams
Ouvrière décalqueuse cherche occupa-
tion dans une Fabrique de cadrams. Spé-
cialité, cadrams métalliques. 10342-L
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

EMPLOYÉE
On demande, pour entrer immédiate-
ment ou époque à convenir, dans une fa-
brique d'horlogerie de la place, une
demoiselle
au courant des travaux de bureaux, et, si
possible, de la fabrication d'horlogerie.
Place stable et bien rétribuée. — Adres-
ser offres détaillées, sous chiffres J. 8297
C. à Haassenstein et Vogler, Ville. 10210

STUTTGART. Bonne famille
demande
Femme de chambre
sachant très bien coudre et couper; en-
trée tout de suite. — Amies de la Jeune
fille, rue de la Loge 6. H-8509-C 10561.

Gerolsteiner Sprudel
Nur echt mit  6em Stern.
Caféwäiler I. Ranges.
Dépôt:
Perrochet & Cie, Drogerie
CHAUX-DE-FONDS
5080 Hz 2792

GROS DÉTAIL
Fabrication et Exportation
de
Fromages extra-gras du Jura
dits **Têtes de Moines**

CH. CHOPARD
à SONVILIER (Suisse)
Fabriqués par des procédés des plus
modernes, sous la direction de fromagers
expérimentés, ils constituent le plus avan-
tageux, le plus agréable et le meilleur
fromage de dessert connu à ce jour.
Se livrent en boîtes de 5, 6 et 7 livres.

• Demandez partout les •
POUDRES DE VICHY

pour la préparation instantanée de
l'Eau de Vichy artificielle
• Excellente eau de table qui rem-
place avantageusement le syphon,
guérit les maux d'estomac, balonne-
ments, aigreurs, diabète, affections
de la vessie, des reins, etc.
Carton jaune pour dix bouteilles. Fr. 1.50
Rhumatisants, Arthritiques, de-
mandez les Poudres de Vichy li-
thiniées.
Carton vert pour dix bouteilles. Fr. 1.50
• Vente au détail chez les Pharmaciens,
Droguistes et march. d'Eaux minérales.
En gros: Pharmacie GAIROLA, Genève.
Chaux-de-Fonds, en vente dans toutes
les pharmacies, drogueries, marchands
d'eaux minérales. 858a L 8675

Depuis 25 ans, la vogue
du Thé dépuratif Suisse
ne cesse d'augmenter. Son efficacité
est incontestable dans le traitement
de la constipation, des hémorroïdes,
des affections bilieuses et glaireuses.
C'est le remède souverain contre les
migraines, les maux de tête, les étour-
dissements, les digestions pénibles, etc.
En vente à la Pharmacie MON-
NIER, Passage du Centre 4. 9129
Cartes postales illustrées Librairie A.
Courvoisier

Saison d'Opérette
Casino-Théâtre de Chaux-de-Fonds
Direction: J. ORVILLE (2me Année).
Portes: 8 h. Rideau: 8 1/2 h.
Jeudi 2 Juin 1910
Représentation extraordinaire
de Gala
Les Surprises du Divorce
Comédie en 3 actes.

Le spectacle sera terminé par
La Fille de Mme Angot
Opéra-comique en 3 actes.
Paroles de Clairville, Siraudin et Koning.
Musique de Lecoq.
Le spectacle commencera à
8 1/2 heures précises. 10642
Billets à l'avance chez M. E. VEUVE,
magasin de cigares et tabacs, au Casino.
Pour plus de détails, lire les affiches
ou programmes.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
E. SCHNEIDER
4, Rue du Soleil 4.
TOUS LES JOURS,
Beau choix de **LAPINS frais**
à 1 franc le demi-kilo.

Tripes cuites, à 70c.
le demi-kilo. 10710 Se recommande.

Pendule Neuchâteloise
A vendre une pendule neuchâteloise,
ainsi qu'une montre 14 lignes, roue de
rencontre, le tout garanti en bon état. —
S'adresser à M. Paul Joly, Roselet,
(Franches-Montagnes). 10659

Pour avoir des parquets bien bril-
lants et bien entretenus, employez
l'encastique
Brillant Soleil

En vente chez MM. A. Winterfeld;
Wille-Notz; D. Hirsig; Petitpierre & C°;
chez Mesdames Vve de Jean Strübin;
Bridler-Blatt; Pichonnaz-Jobin; G.
Lehmann, Temple Allemand 59; P.-A.
Bourquin, Progrès 37; Coopérative des
Syndicats, à La Chaux-de-Fonds, et chez
MM. L. Guyot & C°, au Locle. Ue-5155-d
Jul. Tripet, fabricant, à Bâle. 5004

TACHES DE ROUSSEUR
impuretés du teint en général, crinons,
darts, démangeaisons, chute des che-
veux, pellicules, rougeur du nez, poils de
visage, etc., sont supprimés promptement
et à bon marché au moyen du traitement
par correspondance et des remèdes inof-
fensifs de l'Institut médical «Vibron»
à Wienacht, près Rorschach. 5469

A louer
Pour le 31 octobre 1910
Logements de 3 pièces, alcôves, cuisine
et dépendances, plus un de 2 pièces,
cuisine et dépendances, situés rue de
la Ronde 19. H-10542-C
S'adresser au gérant de l'immeuble,
Charles Tissot-Humbert, rue de
l'Industrie 2. 10627

LOGEMENT
Pour cas imprévu, on cherche à re-
mettre de suite, un beau logement moder-
ne, se composant de 3 chambres, cuisine,
bout de corridor éclairé, balcon, gaz, élec-
tricité et toutes les dépendances. Belle si-
tuation. 10665
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A LOUER
Rue Jaquet Droz 6,
pour de suite ou époque à convenir:
Un 1er étage de 3 chambres, vestibule,
cuisine et dépendances, bien exposé au
soleil, conviendrait pour atelier.
Un 4me étage de 3 chambres, vestibule,
cuisine et dépendances.
Pour le 30 Juin 1910:
Un magasin, avec arrière-magasin.
Pour le 31 Août 1910:
Un magasin, conviendrait comme salon
de coiffeur.
A la Recorne,
de suite ou pour époque à convenir:
Un beau logement au 1er étage, de 4
chambres, cuisine et dépendances, bal-
con.
Un 2me étage, de 1 chambre, cuisine et
dépendances.
Un 2me étage, de 2 chambres, cuisine
et dépendances.
S'adresser au bureau Jules L'Héritier-
Faure, rue du Commerce 120 10655